

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Les chrétiens jouissent maintenant en Perse d'une grande liberté, et, d'après les ordres du Schah, ils ont l'entière protection des autorités, ainsi qu'il résulte du passage suivant d'une lettre de Mgr Thomas, délégué apostolique, en ce pays.

Ce prélat écrit de Téhéran en date du 16 décembre 1886 :

“ J'ai demandé une audience à Sa Majesté le Schah, et elle m'a été gracieusement accordée. Nous avons parlé naturellement des catholiques de Rome et de Sa Sainteté Léon XIII ; j'ai exprimé, au nom du Saint-Père, la reconnaissance de tous les chrétiens de la Perse pour la protection qu'ils trouvent auprès des autorités et la liberté dont ils jouissent ; j'ai déclaré qu'ils étaient vraiment traités comme des sujets musulmans et qu'on leur faisait justice avec une grande impartialité. Le Schah m'a dit apprendre avec plaisir que ses ordres étaient exécutés ; car il désire qu'on ne fasse aucune distinction entre les musulmans et les chrétiens. ”

Le passage du Saint-Viatique dans les rues des villes espagnoles donne toujours lieu aux manifestations du plus grand respect et de la plus profonde piété.

Il y a quelques années, nous étions dans la capitale de la Vieille-Castille, à Valladolid. C'était un jour de fête, et le Prado était couvert d'une foule immense, écoutant une excellente musique militaire. Tout à coup le son lointain d'une clochette se fait entendre, la musique cesse de jouer, tout le monde se découvre, puis s'agenouille. Quelques instants après nous voyons s'approcher un prêtre en surplis et en étole portant le Saint-Viatique, des enfants de chœur le précédaient, des hommes et des femmes portant des lanternes allumées, l'entouraient et le suivaient. Tout le temps que le cortège mit à traverser le Prado, la foule et les musiciens, restèrent pieusement agenouillés, et conservèrent cette attitude jusqu'à ce que le Saint-Viatique fut hors de vue.

Ce souvenir nous est revenu en mémoire en lisant le fait suivant, rapporté par un prêtre de Lyon qui revient de Saint-Jacques de Compostelle :

“ Le soir de ce jour passé à Saragosse, je fus témoin d'un touchant spectacle. J'étais à la fenêtre ; tout à coup je vois dans la rue des lumières et j'entends le son d'une cloche, puis j'aperçois une voiture couverte, traînée par un cheval marchant à pas lents. Dans ce char était un prêtre en surplis, portant le Saint-Viatique. Des enfants de chœur en soutane rouge ; des hommes, des torches à la main, entoutraient la voiture, et, sur le parcours, au son de la cloche, tous les passants se mettaient à genoux. Vingt minutes après, le même cortège repassait sous mes yeux. Le Viatique administré, le Saint Sacrement rentrait à l'église.